

L'histoire d'un Sapeur au 9^e RG



Je me nomme Guy Guillier de Chalvron, je suis né à Dijon Côte d'Or le 13 octobre 1945.

L'incorporation.

Appelé sous les drapeaux le 7 janvier 1965, j'ai rejoint le 4^e Régiment du Génie de Grenoble Isère sous le n° matricule 65 210 02512 classe 64 2/B ⁽¹⁾. Affecté au 5^e RMP (Régiment Mixte du Pacifique) nous étions destinés après nos classes à partir vers les Iles du pacifique de Mururoa pour la construction des bases destinées aux essais nucléaires sur les atolls du pacifique, sous le commandement de la légion étrangère où au Sahara sur le continent Africain. Je n'ai pas eu la chance d'y participer pour des raisons de santé, mon tempérament et mon esprit belliqueux m'ont fait refuser de poursuivre les classes destinées à devenir sous-officier, j'ai alors passé plus d'un trimestre à faire les corvées du casernement, avant d'être muté au 9^e RG de Neuf-Brisach le 25 juin 1965.

La mutation au 9^e RG

J'ai, dès mon arrivée, été affecté à une toute petite compagnie de service dite en sommeil « le casernement ». Nous étions une vingtaine environ d'appelés tous issus d'un métier du bâtiment (Maçons, plombiers, chauffagistes, peintres, électricien, menuisiers, serrurier etc. mais aussi un architecte, deux décorateurs d'intérieurs et un artiste en sculpture sur métal.)

Notre affectation était située dans le R. de C. à l'extrémité Est du bâtiment 9/6 sur le plan du quartier. Notre chef de section était un Sergent Chef, un peu enveloppé en manque d'exercice, il était surnommé Popaul. Il fût promu lors de notre séjour au grade d'adjudant.

Le colonel Poirré était alors le chef de corps commandant le 9^e Régiment et le Major chef de bataillon était un certain Juvin.



Photo de la cour d'honneur prise en 1965

La vie a ABATUCCI

Nos ateliers étaient situés dans le bâtiment longeant la palissade Ouest derrière la salle de cinéma comprenant une menuiserie importante avec plusieurs compagnons, qui, lors de mon séjour ont été essentiellement employés à la réalisation de cuisine et de certains mobiliers destinés aux équipements personnels des capitaines de la compagnie et aux officiers supérieurs, ce qui a valu l'avancement de notre chef de section. Il y avait un magasin pour les fournitures un petit atelier de peinture, une forge avec un atelier de serrurerie.

A titre personnel, j'ai été appelé pour l'entretien et la restauration des installations électriques des bâtiments du quartier, avec les faibles moyens mis à ma disposition. La plus belle de nos réalisations a été la réfection complète du mess des officiers et de ses décorations situées derrière le quartier de la caserne ; ainsi que l'aménagement d'un labo photos dans les sous-sol du bâtiment 9/21 avec mon pote le photographe du régiment. Mais cette activité ne pouvait pas m'occuper à plein temps, alors j'ai eu le plaisir d'aider mes copains, soit en peinture, en plomberie chauffage, maçonnerie etc. ce qui m'aura d'ailleurs beaucoup servi par la suite.

Nous nous sommes également évidemment rapprochés des appelés des autres services, cuistots, barmans du mess et du foyer, infirmiers, vagemestres, fourriers etc. ce qui nous permettait d'avoir partout des échanges et ainsi pouvoir partager nos avantages réciproques, non négligeables.

Le souvenir d'une franche camaraderie

Je garde de ce séjour pris sur notre jeunesse un souvenir intarissable. Je n'ai jamais connu par la suite une telle camaraderie, autant d'échanges de partages et de solidarité que lors de ces mois où nous avons vécu ensemble, entre six ou sept dans la même chambrée, tous des gars du Nord. Mais plus particulièrement mes deux meilleurs copains l'un se nommait Bondarech si mes souvenirs sont bons et l'autre dont j'ai oublié son nom, mais qui devait débiter par Blanc... cela fait plus de quarante ans. Le jour de leur démobilisation, alors qu'il me restait encore deux mois à effectuer sous les drapeaux. Je les ai vus partir et monter dans le camion en civil pour quitter la caserne, je savais que nous ne nous reverrions plus. J'ai eu le coeur gros et je n'ai pu retenir mes larmes.



Nous voici en 1965
A gauche Bondarech au centre moi-même, à droite notre ami X

La libération

Libéré de mes obligation militaire le 1er mai 1966, je suis retourné à Dijon.

MODÈLE N° 321-0/06
Format 27 x 21

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

(1) 6^o REGION MILITAIRE

Désignation du corps **9^o RÉGIMENT DU GÉNIE**

7^o DIVISION

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE

Le (2) Colonel POIRRE
commandant le **9^o RÉGIMENT DU GÉNIE**
certifie que le (3) **Maître/Ouvrier**
GUILLEMER-CHALVRON Guy, François, Marcel
né le **13 Octobre 1945** à (4) **DIJON**
département : **(Côte-d'Or)**
a tenu une bonne conduite pendant tout le temps qu'il est resté sous les drapeaux et qu'il a constamment servi avec honneur et fidélité.

A NEUF-BRISACH **25 AVR. 1966**


NOTA. — En cas de perte, le certificat de bonne conduite ne peut être remplacé.
(1) Région ou « Forces Françaises ».
(2) Grade et nom du chef de corps.
(3) Grade, nom, prénom et numéro d'incorporation du militaire.
(4) Lieu et département.
(5) Signature et cachet du chef de corps.

2526. S.A.Y.A.T.T.O.L.L.E., PARIS, 10 8564 B. 12-66.

(1)NDLR : bien que de la 64 2/B, a curieusement effectué son service avec la fraction du contingent 65 1/A

Verso de ma carte d'identité militaire

Difficile de dire si c'est 64,65 ou 66 ?

ARMÉE DE TERRE		ARME:	
GRADES SUCCESSIFS	MODIFICATIONS DANS LA NATURE DU BIEN AU SERVICE	DATE	SIGNATURE OU CACHET D'AUTHENTICITÉ
257	APPELE 64/65		
AFFECTATIONS SUCCESSIVES			
4 ^{me} RÉGIMENT DU GÉNIE			
RECRUTEMENT	ATTENTION ! En cas de perte, le titulaire doit en aviser immédiatement son commandant d'unité. La présente carte d'identité ne donne pas droit au tarif militaire sur les lignes de la S. N. C. F. Elle n'est valable que pour la durée du service actif. A la fin de celui-ci, elle doit être restituée à l'autorité militaire.		
GROUPE SANGUIN			

Une correspondance de Guy de Chalvron avec notre dinosaure Jean-Pierre Cavallé

« *Bonjour Jean-Pierre,*

Je ne sais comment vous remercier de ces magnifiques photos souvenirs. Je ne sais pas si vous avez réceptionné mon mail d'hier. En ce qui me concerne, j'ai bien capté le vôtre reçu 5/5.

Alors, de déclamer...

-Anne ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

Et de là-haut elle répondit :

-Je ne vois que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie. (extrait du comte de Barbe-bleue)

Ce qui n'est plus de notre cas.

Oui j'apprécie énormément la valeur inestimable de cet album de photos et plus particulièrement le cliché de notre équipe avec notre bien heureux chef Roger Hurtault que nous avons bien amicalement surnommé Popaul.... Mais alors pourquoi ?

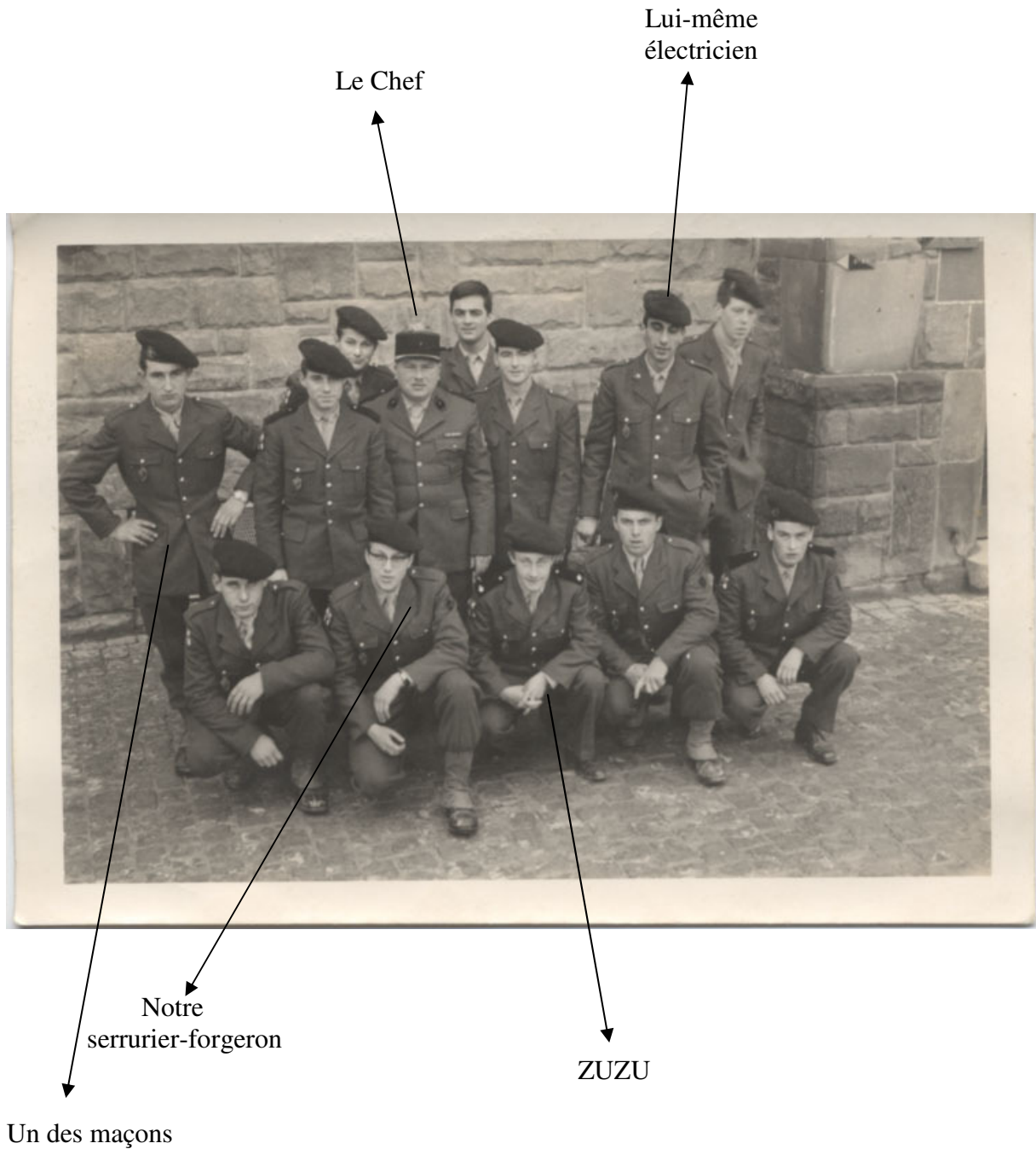
Je vous retourne le cliché où j'ai apporté quelques annotations concernant mes souvenirs les plus marquant. Tout en faisant les efforts visuels de replacer rétrospectivement chacun d'eux à sa place. Oui ce fut bien nous les forces vives de ce groupe du casernement avec notre leader. Quel bonheur et quel miracle de revoir cette photo après plus de 40 années. Je ne sais où vous en avez trouvé la source mais c'est merveilleux.

Puisque nous en sommes là, je n'hésiterais pas à faire plus ample appel à votre complaisance. Pourriez-vous m'informer où et comment je pourrais entrer en contact avec notre ancien chef Roger Hurtault. Je pense que comme nous, il serait ravi de commémorer nos anciens souvenirs, mais surtout lui rappeler les crasses que nous lui avons faites subir, mais sans rancunes bien sûr.

Je vous remercie infiniment de votre gentillesse. Et je vous renouvelle mes amitiés en attendant de nous rencontrer.

Guy de Chalvron »

Une partie de l'équipe du casernement du 9^e RG



A la mémoire de Guy de Chalvron 1945-2009